



# PETIT EYOLF

HENRIK IBSEN

JONATHAN CHATEL : Mise en scène, adaptation

JONATHAN CHATEL et INGER WINSNES : Traduction

SANDRINE LE PORS : collaboration artistique

GASPARD PINTA : scénographie

MARIE-CHRISTINE SOMA : lumières

DANIEL FREITAG : musique

AXEL AUST : costumes

ADELE RUTIGLIANO : assistante à la mise en scène

—

ALEXANDRA FLANDRIN : la Fille aux Rats

VLADISLAV GALARD : Alfred

PAULINE LORILLARD : Rita

LAURENT MÉNORET : Borgheim

ANNE-SOPHIE STERCK : Asta

Production : Compagnie Elk / Coproduction et accueil en résidence : Théâtre d'Arras - scène conventionnée musique et théâtre / Avec le soutien du Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse et du CENTQUATRE-Paris / Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, Ministère de la Culture et de la Communication / Remerciements : Ambassade de Norvège à Paris

*Petit Eyolf* a reçu le Prix du Public au festival Impatience 2013.

Durée du spectacle : 1h30

## **PETIT EYOLF**

—

### **La pièce**

De retour d'une randonnée en montagne, Alfred Allmers a pris une décision irrévocable : il renonce à la philosophie. Désormais, il veut se consacrer à Eyolf, son garçon handicapé. Asta, la demi soeur d'Alfred, et Rita, sa femme, sont déroutées par ce nouveau choix de vie.

Mais ce projet est balayé par la noyade d'Eyolf, qui laisse derrière lui l'image obsédante de ses yeux, grands ouverts, regardant depuis le fond du fjord. La mort de l'enfant libère les culpabilités enfouies et expose chacun à l'impossibilité d'expier le passé ou d'envisager l'avenir. La haine, les pulsions sexuelles inavouables, la violence et le dégoût de l'autre refont surface et entraînent ces personnes aux limites de la folie. Pourtant, comme le dit Rita, il faut bien essayer de vivre la vie, il faut résister à l'appel du vide.

Comment se reconstruire après une catastrophe ? Quelle fiction créer pour ne pas céder à l'angoisse et au cynisme ? Les personnes que décrit Ibsen sont des trentenaires. Pas encore désabusés, mais plus innocents, ils tentent *in extremis* d'inventer une existence nouvelle.

## PETIT EYOLF

—

### Note d'intention

Ibsen a sondé le malaise de nos sociétés obsédées par la perfection. Tout doit être parfait : le couple, l'éducation, la sexualité, la vie professionnelle. Alors que se passe-t-il lorsque nos exigences fanatiques d'harmonie sont balayées par une crise ?

Dans *Petit Eyolf*, Ibsen décrit des trentenaires qui cherchent un accord idéal entre leur désir et la réalité. Mais très tôt dans la pièce, la mort d'Eyolf fait s'effondrer ces aspirations impossibles. Cette catastrophe fait ressurgir les pulsions inavouables et confronte les personnages à leur cruauté, à leur trivialité. La question reste alors : comment se reconstruire malgré le vide de sens et l'incapacité à vivre avec l'autre ?

D'origine franco-norvégienne, j'ai traduit et adapté la pièce pour retrouver l'immédiateté et l'oralité de la langue originale, pour aussi resserrer la parole et porter la pièce à ce que nous sommes aujourd'hui.

Dans mon adaptation, le personnage d'Eyolf est absent, hors cadre. Mon désir est de recentrer le propos sur les dérèglements du monde adulte et de rendre l'enfant d'autant plus présent comme objet fantasmatique.

Ce qui est aussi fascinant dans cette pièce, c'est la manière dont Ibsen met son écriture à l'épreuve. Au premier acte, la progression dramatique s'arrête brusquement avec la mort d'Eyolf et le cadre réaliste explose avec l'arrivée de la Fille aux Rats et l'incursion de la nature écrasante. Après cela, l'auteur semble se poser la question : "Que faire avec mon écriture ? Que faire avec mon théâtre ?". C'est cette expérience limite, ce risque de destruction et ce mouvement de réinvention qui m'intéressent dans le travail.

J'ai eu l'intuition et le désir de travailler sur cette pièce lorsque je vivais en Norvège. C'était en hiver. A cette époque de l'année, les couleurs sont comme voilées et la vie semble tourner au ralenti dans cette lumière rare et diffuse. En même temps, la nature hostile et l'obscurité interminable sont éprouvantes. Pour moi *Petit Eyolf* est lié à ces sensations.

Jonathan Châtel

## **PETIT EYOLF**

—

### **Note de travail**

#### **Les acteurs**

Pendant le processus de répétition, je me nourris et dialogue avec les propositions et les improvisations des acteurs puis les amène progressivement vers une interprétation ténue et décalée, rapide, entièrement dédiée à l'immédiateté. Je suis attaché au rythme des voix et aux mouvements des corps pour créer une geste d'épure dans le jeu. Je cherche également la qualité implicite d'une représentation en travaillant sur d'infimes détails, des non-dits, l'esquisse de gestes et d'intentions pour ouvrir la perception et l'interprétation du spectateur.

#### **L'espace**

Avec Gaspard Pinta, nous avons choisi un dispositif scénographique épuré et concret : une étendue de terre, encadrée par deux châssis de bois noirs, qui agit comme une surface de projection pour le spectateur. A la fois jardin à l'abandon, rivage d'un fjord ou champs de ruine, l'espace se modifie subtilement par le jeu des lumières de Marie Christine Soma. Un des poèmes préparatoires à la pièce, « ils étaient assis, les deux » nous a inspiré. Il raconte l'histoire d'un couple assis sur un tas de cendre, à la recherche d'un bonheur perdu.

#### **Lumières, musique, costumes**

Avec Marie-Christine Soma, nous recherchons cette luminosité particulière de l'hiver scandinave liée aux sensations de nuit éternelle, à un univers de conte. Daniel Freitag a travaillé sur des sons de pierres s'entrechoquant ou s'effleurant. Des mélodies simples composées à la guitare ponctuent la mise en scène et entrent en dialogue avec l'archaïsme des sons de pierre. J'ai demandé à Axel Aust des costumes proche de ce que sont les acteurs pour créer des silhouettes contemporaines et dessinées.

## **PETIT EYOLF**

—

### **Extrait de la pièce**

RITA : (...) tu sais ce que je vais faire – quand tu seras parti ?

ALFRED : Quoi ?

RITA : Dès que tu m'auras quittée, je descendrai et je ferai monter avec moi tous ces enfants chez nous, tous ces gamins pas éduqués –

ALFRED : Et qu'est-ce que tu feras d'eux ici ?

RITA : Je veux les prendre avec moi.

ALFRED : Toi ?

RITA : Dès l'instant où tu seras parti, ils seront ici, tous, – comme s'ils étaient à moi.

ALFRED : A la place de notre petit Eyolf ?

RITA : Oui, à la place de notre petit Eyolf. Ils pourront vivre dans la chambre d'Eyolf. Ils pourront lire dans ses livres. Pourront jouer avec ses jouets. A tour de rôle, ils pourront occuper sa chaise à table.

ALFRED : C'est de la pure folie de t'entendre dire ça. Je ne connais pas une personne qui soit moins faite pour ça que toi.

RITA : Alors il faudra que j'apprenne. Que je m'exerce.

ALFRED : Si c'est sérieux, – tout ce que tu dis là, alors il y a dû y avoir un changement qui s'est produit en toi.

RITA : Oui, c'est ça. Tu as créé une place vide en moi. Et maintenant je dois essayer de la remplir avec quelque chose. Quelque chose qui pourrait ressembler à une sorte d'amour.

ALFRED : Au fond, on n'a pas fait grand chose pour les pauvres, en bas.

RITA : On n'a rien fait pour eux.

ALFRED : A peine si on y pensait. Nous, avec notre argent.

RITA : Nos mains leur étaient fermées. Et nos cœurs aussi.

ALFRED : Alors, c'est peut être logique après tout qu'ils n'aient pas risqué leur vie pour sauver Eyolf.

RITA : Réfléchis. Est-ce que tu es vraiment sûr que – que nous l'aurions risquée aussi ?

ALFRED : Ne doute jamais de ça !

RITA : Nous sommes des êtres humains, tu sais.  
ALFRED : Et tu comptes faire quoi pour tous ces enfants pauvres ?  
RITA : Je voudrais surtout essayer d'adoucir – et d'ennoblir leur destin.  
ALFRED : Si tu peux faire ça, alors Eyolf ne sera pas né en vain.  
RITA : Et il ne nous aura pas été enlevé en vain non plus.  
ALFRED : Comprends bien une chose, Rita. Ce n'est pas l'amour qui te pousse à faire ça.  
RITA : Non, ce n'est pas ça. En tout cas, pas encore.  
ALFRED : Alors, qu'est-ce que c'est ?  
RITA : Tu parlais si souvent avec Asta de la responsabilité humaine –  
ALFRED : De ce livre que tu haïssais.  
RITA : Je le hais encore, ce livre. Mais j'étais là, j'écoutais quand tu en parlais. Et maintenant je veux continuer dans cette voie. A ma façon.  
ALFRED : Ce n'est pas à cause de ce livre inachevé que –  
RITA : Non, j'ai une autre raison.  
ALFRED : Laquelle ?  
RITA : Je voudrais m'arranger pour être acceptée par les grands yeux ouverts, pour être bien vue, tu comprends.  
ALFRED : Je pourrais peut-être t'aider ?  
RITA : Tu veux ? Il faudrait que tu restes ici.  
ALFRED : Essayons de voir si ça peut aller.  
RITA : Essayons oui.

## PETIT EYOLF

—

### Document

Ils étaient assis, les deux, dans leur si douce maison  
En automne et aux jours d'hiver.  
Puis la maison brûla. Tout n'est plus que décombres.  
Les deux doivent fouiller la cendre.

Car en elle est cachée un précieux joyau –,  
Un joyau qui ne peut brûler.  
Et s'ils le cherchent avec soin, il se peut bien  
Qu'ils le retrouvent, l'un ou l'autre.

Mais s'ils trouvent enfin, les deux incendiés,  
Le beau joyau incombustible –,  
Jamais *elle* ne trouvera sa foi brûlée,  
Ni *lui* son bonheur brûlé.

### Henrik Ibsen

(Texte français : Jonathan Châtel)

## PETIT EYOLF

---

JONATHAN CHÂTEL (mise en scène, adaptation et traduction) est franco-norvégien. Il reçoit une formation en philosophie (Master), théâtre (Conservatoire du Veme) et études théâtrales (Doctorat). Metteur en scène et réalisateur, il écrit également des scénarii de courts et longs métrages cinéma, pour la bande dessinée et des textes de chanson. Il est cofondateur de la compagnie ELK, créée en 2011, et directeur du Centre d'Études Théâtrales de l'Université de Louvain-la-Neuve en Belgique. Il prépare actuellement une prochaine création : *Le Chemin de Damas* d'après Strinberg pour le Festival d'Avignon 2015.

---

GASPARD PINTA (scénographie) est diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 2005. Il travaille pour les architectes Pierre-Louis Faloci puis Isabelle Allégret. En 2008, l'équipe qu'il forme avec Eva Helft, Rozenn Duley et Gregory Dubu est lauréate du concours d'architecture EUROPEAN 9. Depuis 2007 il est le scénographe de la Compagnie du Veilleur (Matthieu Roy). En 2010, il intègre le bureau d'études du Théâtre du Châtelet. En 2011, il commence des collaborations avec les metteurs en scène Claire Delaporte, Stéphane Russel et Jonathan Châtel.

---

MARIE-CHRISTINE SOMA (lumières) est licenciée de lettres classiques et titulaire d'une maîtrise de philosophie. Après avoir été régisseuse lumière au Théâtre de la Criée à Marseille, elle se consacre à la création à partir de 1985. Elle assiste Henri Alekan puis Dominique Bruguière pour la création de *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss mis en scène par Patrice Chéreau. Travaillant à la fois pour le théâtre et la danse, elle crée les lumières des spectacles de Geneviève Sorin, Alain Fourneau, Marie Vayssière, François Rancillac, Jean-Claude Gallotta, Jean-Paul Delore, Jérôme Deschamps, Jacques Vincey, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès ... Depuis 2001, elle est la collaboratrice artistique de Daniel Jeanneteau pour tous les spectacles dont ils assurent désormais ensemble la mise en scène. Ils assurent tous deux la codirection du Studio Théâtre de Vitry depuis 2007.



## PETIT EYOLF

---

DANIEL FREITAG (musique) est né en 1986 à Steinheim (Allemagne). Il a étudié la musicologie à Marburg et Berlin. Après être passé par la musique pop et indie, il commence à composer pour le théâtre en 2008. Il vit à Berlin et travaille en tant que musicien, arrangeur et compositeur. Il a travaillé notamment avec Thomas Ostermeier (*Mademoiselle Julie, Mesure pour Mesure, Un ennemi du peuple*) Ivo Van Hove (*Le Misanthrope, Husbands, L'étrange intermède*) et Juliane Kann (*No et moi*, Delphine de Vigan). Il a aussi collaboré à des workshops théâtraux à la Biennale de Venise et au Festival F.I.N.D 2011 (Schaubühne).

---

AXEL AUST (costumes) est né en 1969 à Fribourg (Allemagne). Il se forme à l'École Supérieure d'Art de Berlin. Il y étudie la peinture et le costume. Il participe ensuite à de nombreux projets européens. Il a été l'assistant de Marie Elena Amos sur des productions de Achim Freyer telles que *Don Giovanni* (1998, 2000) et *Hamlet* (1998). Son travail le conduit à collaborer avec maintes structures comme l'Opéra du Rhin, l'Opéra de Lisbonne, l'Opéra de Leipzig, celui de Montpellier ou de Los Angeles. Au théâtre, il collabore avec Pierre Guillois (Théâtre du Peuple, Bussang), Gloria Paris, Brigitte Jacques, Alain Ollivier et Laurent Gutmann depuis sa nomination à la direction du CDN de Thionville-Lorraine.

---

SANDRINE LE PORS (collaboratrice artistique) est maître de conférences au département des arts du spectacle de l'université d'Artois à Arras et enseigne la dramaturgie à l'institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle à Paris. Ses travaux, publiés dans diverses revues et ouvrages collectifs, portent d'une part sur les dramaturgies modernes et contemporaines et sur les critiques de représentation qui les accompagnent, d'autre part sur les pratiques transdisciplinaires actuelles (en premier chef arts plastiques, arts visuels et nouveaux médias). Dernier ouvrage paru : *Le Théâtre des voix. À l'écoute du personnage et des écritures théâtrales contemporaines*, Presses Universitaires de Rennes, 2011. Elle est par ailleurs auteur (quatre pièces montées), dramaturge et anime régulièrement, seule ou en binôme avec des auteurs, des ateliers d'écriture dramatique. Elle est cofondatrice de la compagnie ELK.

## **PETIT EYOLF**

—

ADELE RUTIGLIANO (assistante à la mise en scène) est née en Italie en 1990. Elle vit au Maroc, au Brésil, en Belgique et en France, où elle commence une formation de comédienne avec l'acteur Corrado Invernizzi. Elle fréquente par la suite une école à rayonnement départemental à Turin et les stages de Bruce Meyers donnés au Teatro Stabile, dirigé par Mauro Avogadro ; elle travaille aussi comme comédienne dans des manifestations théâtrales et des court-métrages. Retournée à Paris, elle commence son cursus universitaire à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle. C'est sa première collaboration avec Jonathan Châtel en tant qu'assistante à la mise en scène.

## PETIT EYOLF

---

ALEXANDRA FLANDRIN (la Fille aux Rats) est de nationalité franco-américaine. Elle se forme au Conservatoire du Vème arrondissement de Paris (Bruno Wacrenier) et au William Esper Studio de New York (Bill Esper). Elle joue sous la direction d'Alain Françon au Théâtre National de la Colline (*Ivanov* et *Platonov* de Tchekhov, *Naître de Bond* et *L'hôtel du libre échange* de Feydeau), Sylvain Creuzevault (*Visage de feu* de Mayenburg et *Product* de Ravenhill), Jonathan Châtel (*Revenants* d'Ibsen), Marion Delplancke et David Jauzion-Graverolles (*Les étourdis du bateau* d'après *La surprise de l'amour de Marivaux*). Au cinéma, elle joue dans *Possible side effects* de Tim Robbins.

---

VLADISLAV GALARD (Alfred) est diplômé en 2004 du Conservatoire national d'art dramatique. Il travaille à sa sortie avec Gilberte Tsai et Michel Didym. Avec Jean-Baptiste Sastre, il joue dans *Léonce et Léna* de Büchner puis *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il rejoint en 2009 la compagnie d'Ores et Déjà, menée par Sylvain Creuzevault, pour *Notre terreur*, créé au Théâtre national de la Colline. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, en tournée avec *Angelo tyran de Padoue* de Hugo. En 2012, il a travaillé avec Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias* et, en 2013, avec Jeanne Candell et Samuel Achache sur *Le Crocodile Trompeur*. Au cinéma il joue notamment dans *Un été brûlant* de Philippe Garrel.

---

PAULINE LORILLARD (Rita). Avant d'entrer à l'école du TNS en 2001, elle suit les cours de théâtre de la classe professionnelle du Conservatoire National de Région de Bordeaux. A la sortie de l'école, elle joue à trois reprises sous la direction de Stéphane Braunschweig, dans *Brand* d'Ibsen en 2005, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov en 2007 et *Tartuffe* de Molière en 2008. Elle joue également sous la direction de Guillaume Vincent, dans *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2004, *La Fausse Suivante* de Marivaux en 2006, *L'Eveil Du Printemps* de Wedekind et *La Nuit Tombe* présenté au Festival d'Avignon en 2012. Elle joue également dans *Corées*, une création de Balazs Gera en 2006 et dans *Idiot !* de Vincent Macaigne en 2009 recréé en 2014 au Théâtre Vidy Lausanne. On peut la voir dans *Le Sommeil d'Anna Caire*, un court-métrage de Raphaëlle Rio.

## PETIT EYOLF

---

LAURENT MENORET (Borgheim). Après une formation au CNSAD de Paris (promotion 2006), il joue au théâtre dans *Les géants de la montagne* de Luigi Pirandello mise en scène Laurent Laffargue (Théâtre de La Ville 2006), *La Mort d'Hercule* d'après Les Trachiniennes de Sophocle mise en scène Georges Lavaudant (Standard idéal MC 93 , MC2 Grenoble, 2007), *Mesure pour Mesure* de Shakespeare mise en scène Jean-Yves Ruf (MC 93, 2008), *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht mise en scène Clément Poirée (Théâtre de la Tempête, 2009), *Œdipe* de Voltaire mise en scène J.C. Seguin (Les Lucioles Avignon OFF). Fin 2011, il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (mise en scène Clément Poirée, Théâtre de la Tempête). Il participe aussi à des lectures, notamment avec Alain Françon pour *Namuncura* de Gillermo Pisani (Théâtre Ouvert, EPAD, 2009). Au cinéma, après plusieurs courts-métrages, il joue dans le film de Alain Resnais co-réalisé par Bruno Podalydès *Vous n'avez encore rien vu* (sortie fin 2011).

---

ANNE-SOPHIE STERCK (Asta). Après deux années en classes préparatoires, elle poursuit des études de lettres modernes à l'université de Bordeaux. En 2006, elle entre à l'école d'acteurs du Théâtre National de Bretagne à Rennes, sous la tutelle de Stanislas Nordey. Elle y rencontre entre autres Pascal Kirsch, Claude Régy, Bruno Meyssat, Eric Didry et Laurent Sauvage. Au cours de sa formation, elle joue dans *7 secondes* de Falk Richter mis en scène par Stanislas Nordey et participe à la création de *La Triste Désincarnation d'Angie la Jolie*, spectacle mis en scène par Marine de Missolz. A la sortie de l'école, elle joue dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot mis en scène par Stanislas Nordey. Elle travaille ensuite avec Roland Fichet et Charline Grand.

**PETIT EYOLF**

—



Alexandra Flandrin, Anne-Sophie Sterck, Vladislav Galard, Pauline Lorillard

**PETIT EYOLF**

—



Vladislav Galard, Pauline Lorillard

## **PETIT EYOLF**

—

### **Calendrier 2014/2015**

16 et 17 avril 2015 au Théâtre d'Arles

21 et 22 avril 2015 au Phénix, scène nationale de Valenciennes

5 mai 2015 à Espaces Pluriels, Pau

19 mai 2015 à l'Onde, Vélizy

du 23 au 25 mai 2015 à Théâtre en Mai, cdn de Dijon

# ELK

**administration | production | diffusion**

EPOC productions

EMMANUELLE OSSENA

[e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)

+ 33 (0)6 03 47 45 51

—

CHARLOTTE PESLE BEAL

[c.peslebeal@epoc-productions.net](mailto:c.peslebeal@epoc-productions.net)

+ 33 (0)6 87 07 57 88

Photographies : page 13, © Pierre Grosbois, page 14, © Bernard Coutant